onkers, NY, USA ©Miru Kim

MIRU KIM: LA VILLE, NUE

LE 8 MAI 2011 ***LOUIS IMBERT***

Miru Kim s'est photographiée nue au sommet de la tour Saint Jacques, dans les égouts de New York et les citernes d'Istanbul. Elle en ramène des images de fin du monde, étrangement romantiques.

> **Comment avez-vous conçu votre série "Naked City Spleen" ?**

J'ai travaillé sur cette série pendant cinq ans. J'ai exploré des usines abandonnées, des ruines urbaines, différentes sortes de tunnels, j'ai escaladé des ponts… Je prenais des clichés un peu partout et je trouvais qu'il manquait quelque chose.

Puis j'ai décidé d'insérer une figure humaine dans mes images, un élément vivant. Emmener un modèle avec moi était trop compliqué, j'ai donc posé moi-même, sans vêtements.

Le nu donne une dimension universelle, atemporelle aux photos, la pose est souvent presque animale. C'est une façon extrêmement simple de montrer un être vivant habitant plus ou moins ces espaces.

> **Comment explorez-vous ces lieux ? Dans quel état d'esprit ?**

J'ai commencé à explorer pour échapper à l'espèce de dépression qui accompagne la vie en ville, la solitude. Lorsque je rentre seule dans un tunnel abandonné, j'ai extrêmement peur. Cela devient une espèce d'épreuve, une façon de me forcer à dépasser mes craintes. A l'intérieur, j'ai parfois l'impression de perdre le sens du temps, de la durée.

Dans les tunnels, vous ne voyez pas la lumière du jour, vous pouvez y passer dix heures de rang et c'est seulement quand vous sortez que vous vous rendez compte à quel point vous êtes épuisé. Ça m'est arrivé souvent à Paris, dans les catacombes. Puis vous retournez vers la vie quotidienne, vous vous sentez régénéré, rafraîchi. Cela devient une forme de catharsis.

> **A quel point recherchez-vous le danger ?**

Si vous n'êtes pas prudent, si vous tombez à travers un sol pourri par exemple, il n'y a personne pour vous venir en aide. Cela peut être très dangereux.

Un jour, je prenais des photos dans un tunnel de Hell's Kitchen, à New York, et j'ai aperçu la lumière d'une lampe-torche au bout du tunnel. Ce n'était pas un policier : son pas n'était pas assez régulier, pas assez décidé. J'étais terrifiée.

Je me suis rhabillée et j'ai vu arriver un vieil homme qui vivait dans le tunnel. Il était extrêmement calme, il avait l'air gentil, pas violent. Je lui ai expliqué mon projet, puis j'ai recommencé à poser à côté de lui.

A la fin, il a nettoyé mes pieds avec un tissu et m'a raccompagnée jusqu'à la sortie du tunnel. Après ça, j'ai essayé de ne plus explorer seule.

> **Comment avez-vous décidé d'explorer d'autres villes que New York ? Est-ce que cela a changé votre travail, ou est-ce toujours plus ou moins la même usine, le même tunnel que vous visitez ?**

J'ai commencé à expérimenter dans des espaces abandonnés à Berlin, je prenais des cours aux beaux-arts là-bas. Puis je suis rentrée à New York pour finir mes études et j'ai continué d'explorer.

Quand j'ai découvert les catacombes de Paris, je me suis rendu compte qu'il y avait dans chaque ville différentes strates d'histoire auxquelles les gens n'ont pas forcément accès et j'ai voulu aller voir ça dans d'autres villes : à Londres, à Montréal, dans les villes proches de New York comme Philadelphie, Detroit, et puis à Séoul et Istanbul.

J'ai trouvé des espaces qui se ressemblaient profondément.
Quand vous regardez mes photographies, celles prises à l'intérieur, pas sur les toits, vous ne pouvez pas savoir dans quelle ville vous vous trouvez : ce sont toujours de vieilles structures industrielles, quasiment les mêmes, quelles que soient la ville et la culture.

Écoutez aussi l'intervention TED de Miru Kim (février 2009)

Retrouvez notre **Une** sur les explorateurs urbains (illustration CC Loguy)

- **Une galerie Street Art dans le ventre de New York**
- **Spéléologie urbaine à Brooklyn**

Photographies de **Miru Kim** © tous droits réservés

MAGIC WINDOWZ
le 9 mai 2011 - 14:29 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Un reportage sur Miru Kim tourné à NY, à voir sur mon site http://www.simonduflo.com/urban.html

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

UNFINISHED SYMPATHY
le 9 mai 2011 - 16:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Ces photos sont techniquement très réussies et l'élément humain donne ce sentiment d'apocalypse et de dernier survivant. Un retour à l'état sauvage (nu) dans un monde laissé à l'abandon, outre l'opposition entre l'organique et le minéral, le vivant et le technologique. J'aime beaucoup. Merci pour cet article !

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

BATEAU OCCASION
le 10 mai 2011 - 10:51 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Super votre blog. C'est super très beau et je vais y revenir souvent.

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

STEVE
le 11 mai 2011 - 12:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Je trouve cettes photos comme pure art. Pure vie et pure experience.

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

JF LE SCOUR
le 12 mai 2011 - 11:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

ça me fait penser à de la photo de mode
… sans vêtements !
c'est comme l'américain qui fait posé à Aurillac
les gens nus avec un parapluie
trop top pour la com'
trop bien pour la page "arty" du magazine
si je peux me permettre
"au poil"

ça me fait penser à la tirade
de l'artiste russe du groupe "voïna"
sur l'art et le design… et la politique
http://www.youtube.com/watch?v=R_921wp3f2s

n'est-ce pas ?

aller quelle époque*
jf le scour

**je sais, je sais, je revendique*

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

OCELOTE
le 18 mai 2011 - 11:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

+1

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

THOMAS
le 31 mai 2011 - 14:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Like it a lot.

-Thomas

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE